« Grâce à cet appareil, si simple, les malades peuvent prendre au lit, sans fatigue, dans l'immobilité la plus complète et avec la plus grande facilité, des injections longtemps continuées; il en est même qui s'endorment pendant la séance ». C'est ainsi que je m'exprimais alors. Mais déjà, depuis quinze années, j'ai abandonné ces injections vaginales abondantes, prolongées et à la température de 50 à 55 degrés centigrades pour un moyen autrement précieux, je veux parler de l'injection rectale, du simple lavement. Depuis quinze années, je conseille cette voie postérieure et je constate avec joie que j'ai conquis quelques adeptes.

Pas notre collègue Richelot pourtant, car il considère le lavement tout au plus comme un accessoire et « il ne sait pas pourquoi certains auteurs ont fait de ce dernier tant d'éloges, croyant agir plus directement et mieux sur l'utérus par cette voie délicate et peu maniable de l'intestin ». Certains auteurs, c'est moi, Messieurs, sans nulle vanité, et si j'ai abandonné la voie vaginale qui m'avait déjà donné de beaux succès, pour la raison que ne semble pas admettre notre collègue, c'est afin d'agir plus directement et mieux sur l'utérus.

En effet, l'injection vaginale — en dehors de sa valeur incontestable et de sa nécessité incontestée pour laver le vagin — me semble être l'application d'une simple erreur anatomique. « On a pensé, disais-je déjà avant 1894, que le meilleur moyen d'atteindre l'utérus malade est la voie vaginale. La chose est vraie pour le col, la partie la moins importante de l'organe, mais elle est inexacte pour le corps, les trompes, les ovaires et pour les vaisseaux qui les abordent; on n'a qu'à faire le toucher rectal pour savoir quelle est la saillie de la matrice qui bombe dans l'ampoule: l'eau chaude que nous accumulons dans le rectum, par ce lavement, en baignera la face postérieure, les deux bords et le fond ». Elle agira même sur le petit bassin tout entier.

Et voilà pourquoi j'ai choisi ce que notre collègue nomme « la voie délicate et peu maniable de l'intestin ». Elle est, en effet, plus délicate et moins maniable que la voie vaginale, mais les résultats obtenus sont plus prompts et meilleurs. D'ailleurs, il ne faudrait pas s'exagérer les difficultés de la technique qui n'a rien d'exceptionnellement embarrassant.

Les séances auront lieu tous les matins et aussi tous les soirs et